

Intervention lors du débat précédant le vote sur le Rapport du Directoire

Marc Strauss

Je voudrais d'abord remercier ceux qui sont intervenus pour me défendre ; mais que Christian Demoulin se rassure, je ne suis pas à terre, même si je suis atterré.

Je ne répondrai pas à toutes les interventions, elles vont toutes dans le même sens. Je prélèverai celle de Marie-Hélène Brousse, d'abord parce qu'elle a le mérite de la clarté, ensuite au nom d'une ancienne camaraderie.

Qu'a dit Marie-Hélène ? Elle a exprimé une position qui peut se résumer d'une phrase : « Tu t'alignes ou tu te barres. » Elle me reproche d'avoir pris position, ce que, comme Directeur, je n'aurais pas dû faire. On pourrait du coup penser que la règle du jeu se limitait à un "Tu te tais ou tu te barres ". Mais ce n'est pas ça, il ne faut pas croire que dans une telle position il soit possible de se taire bien longtemps. Pas moyen de se terrer non plus, outre que ce n'est pas mon genre. Je n'ai d'ailleurs jamais caché, à titre personnel, ce que je pensais et en ai fait part à Eric Laurent dès Buenos-Aires, il s'en souvient. En réalité, toutes les instances et leurs membres ont pris position après y avoir été "encouragés", dans un sens qui était toujours le même. Je ne suis intervenu publiquement qu'après la lettre d'Eric Laurent mettant Colette Soler injustement en cause et appelant les membres du Conseil de l'EEP à donner aussi leur point de vue. Là il n'y avait plus de raison que je ne donne pas le mien. Ce qui est vrai, c'est que je n'ai pas pris le parti de la majorité. C'est en fait cela qu'on me reproche, tout le reste est superfétatoire.